

21 Voilà le sujet pour lequel les Juifs s'étaient saisis de moi dans le temple, se sont efforcés de me tuer.

22 Mais par l'assistance que Dieu m'a donnée, j'ai subsisté jusqu'aujourd'hui, rendant témoignage de Jésus aux grands et aux petits, et ne disant autre chose que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver ;

23 savoir : que le Christ souffrirait la mort, et qu'il serait le premier qui ressusciterait d'entre les morts, et qui annoncerait la lumière à la nation et aux gentils.

24 Lors qu'il disait ces choses pour sa justification, Festus s'écria : Vous êtes insensé, Paul ; votre grand savoir vous fait perdre le sens.

25 Paul lui répondit : Je ne suis point insensé, très-excellent Festus ; mais les paroles que je viens de dire, sont des paroles de vérité et de bon sens.

26 Car le roi est bien informé de tout ceci ; et je parle devant lui avec d'autant plus de liberté, que je crois qu'il ignore rien de ce que je dis ; parce que ce ne sont pas des choses qui se soient passées en secret.

27 O roi Agrippa, ne croyez-vous pas aux Prophètes ? Je sais que vous y croyez.

28 Alors Agrippa dit à Paul : Il ne s'en faut guère que vous ne me persuadiez d'être chrétien.

29 Paul lui répartit : Plût à Dieu que non-seulement il ne s'en fallût guère, mais qu'il ne s'en fallût rien du tout, que vous et tous ceux qui m'écoutez présentement, devinsiez tels que je suis, à la réserve de ces liens.

30 Paul ayant dit ces paroles, le roi, le gouverneur, Bérénice, et ceux qui étaient assis avec eux, se levèrent ;

31 et s'étant retirés à part, ils parlèrent ensemble, et dirent : Cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort ou de prison.

32 Et Agrippa dit à Festus : Il aurait pu être renvoyé absous, s'il n'en eût point appelé à César.

CHAPITRE XXVII.

Paul est mis dans un vaisseau pour aller à Rome. — Description de son voyage. — Tempête qui s'élève : le vaisseau se brise ; tous se sauvent.

APRÈS qu'il eut été résolu que Paul irait par mer en Italie, et qu'on le mettrait avec d'autres prisonniers entre les mains d'un nommé Jules, centenier dans une cohorte de la légion appelée Auguste,

2 nous montâmes sur un vaisseau d'Adramette, et nous levâmes l'ancre pour aller côtoyer les terres d'Asie ; ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

3 Le jour suivant nous arrivâmes à Sidon ; et Jules traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis, et de pourvoir lui-même à ses besoins.

4 Étant parti de là, nous prîmes notre route au-dessous de Chypre, parce que les vents étaient contraires.

5 Et après avoir traversé la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Lysire de Lydie ;

6 où le centenier ayant trouvé un vaisseau d'Alexandrie, qui faisait voile en Italie, il nous y fit embarquer.

7 Nous allâmes fort lentement pendant

plusieurs jours, et nous arrivâmes avec grande difficulté vis-à-vis de Gnide ; et parce que le vent nous empêchait d'avancer, nous côtoyâmes l'île de Crète, vers Salmone.

8 Et allant avec peine le long de la côte, nous abordâmes à un lieu nommé Bone-Porte, près duquel était la ville de Thalasie.

9 Mais parce que beaucoup de temps s'était écoulé, et que la navigation devenait périlleuse, le temps de Jésus étant déjà passé, Paul donna cet avis à ceux qui nous entouraient :

10 Mes amis, leur dit-il, je vois que la navigation va devenir très-fachieuse et pleine de péril, non-seulement pour le vaisseau et sa charge, mais aussi pour nos personnes et nos vies.

11 Mais le centenier ajoutait plus de foi aux avis du pilote et du maître du vaisseau qu'à ce que disait Paul.

12 Et comme le port n'était pas propre pour hiverner, la plupart furent d'avis de se remettre en mer, pour tâcher de gagner Phénice, qui est un port de Crète, qui regarde les vents du couchant d'hiver et d'été, afin d'y passer l'hiver.

13 Le vent du midi commençant à souffler doucement, ils pensèrent qu'ils viendraient à bout de leur dessein ; et ayant levé l'ancre d'Anson, ils côtoyèrent de près l'île de Crète.

14 Mais il se leva peu après un vent impétueux d'entre le levant et le nord, qui donnait contre l'île.

15 et comme il emportait le vaisseau, sans que nous puissions y résister, on le laissa aller au gré du vent.

16 Nous fûmes poussés au-dessous d'une petite île, appelée Caude, où nous pâmes à peine être maîtres de l'esquif.

17 Mais l'ayant enfin tiré à nous, les matelots employèrent toute sorte de moyens, et tirèrent le vaisseau par-dessous, craignant d'être jetés sur des bancs de sable ; ils abaisèrent le mât, et s'abandonnèrent ainsi à la mer.

18 Et comme nous étions rudement battus de la tempête, le jour suivant ils jetèrent les marchandises dans la mer.

19 Trois jours après, ils y jetèrent aussi de leurs propres mains les agrès du vaisseau.

20 Le soleil ni les étoiles ne parurent point durant plusieurs jours ; et la tempête était toujours si violente, que nous perdîmes toute espérance de nous sauver.

21 Mais parce qu'il y avait longtemps que personne n'avait mangé, Paul se leva au milieu d'eux et leur dit : Sans doute, mes amis, vous en avez mieux fait de me croire, et de ne point partir de Crète, pour nous épargner tant de peine et une si grande perte.

22 Je vous exhorte néanmoins à avoir bon courage ; parce que personne ne périra, et il n'y aura que le vaisseau de perdu.

23 Car cette nuit même, un ange du Dieu à qui je suis, et que je sers, m'a apparu.

24 et m'a dit : Paul, ne craignez point : il faut que vous comparaissez devant César ; et je vous annonce que Dieu vous a donné tous ceux qui naviguent avec vous.

25 C'est pourquoi, mes amis, ayez bon courage ; car j'ai cette confiance en Dieu, que ce qui m'a été dit arrivera.

26 Mais nous devons être jetés contre une certaine île.

27 La quatorzième nuit, comme nous naviguions sur la mer Adriatique, les matelots crurent vers le minuit, qu'ils approchaient de quelque terre.

28 Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses; et un peu plus loin, ils n'en trouvèrent que quinze.

29 Alors craignant que nous n'allussions donner contre quelque écueil, ils jetèrent quatre ancres de la poupe, et ils attendaient avec impatience que le jour vint.

30 Or, comme les matelots cherchaient à s'enfuir du vaisseau, et qu'ils descendaient l'esquif en mer, sous prétexte d'aller jeter des ancres du côté de la proue,

31 Paul dit au centurier et aux soldats : Si ces gens-ci ne demeurent dans le vaisseau, vous ne pouvez vous sauver.

32 Alors les soldats coupèrent les câbles de l'esquif, et le laissèrent tomber.

33 Sur le point du jour, Paul les exhorta tous à prendre de la nourriture, en leur disant : Il y a aujourd'hui quatorze jours que vous êtes à jeun, et que vous n'avez rien pris, en attendant la fin de la tempête.

34 C'est pourquoi je vous exhorte à prendre de la nourriture pour pouvoir vous sauver : car il ne tombera pas un seul cheveu de la tête d'aucun de vous.

35 Après avoir dit cela, il prit du pain, et ayant rendu grâce à Dieu devant tous, il le rompit, et commença à manger.

36 Tous les autres prirent courage à son exemple, et se mirent à manger.

37 Or nous étions dans le vaisseau deux cent soixante et seize personnes en tout.

38 Quand ils furent rassasiés, ils soulèverent le vaisseau en jetant le blé dans la mer.

39 Le jour étant venu, ils ne reconurent point quelle terre c'était; mais ils aperçurent un golfe où il y avait un rivage, et ils résolurent d'y faire échouer le vaisseau, s'ils pouvaient.

40 Ils retirèrent les ancres, et lâchèrent en même temps les attaches des gouvernails; et s'abandonnant à la mer, après avoir senti la voile de l'artimon au vent, ils tiraient vers le rivage.

41 Mais ayant rencontré une langue de terre qui avait la mer des deux côtés, ils y firent échouer le vaisseau; et la proue s'y étant enfoncée, demeurait immobile; mais la poupe se rompit par la violence des vagues.

42 Les soldats étaient d'avis de tuer les prisonniers; de peur que quelqu'un d'eux, s'étant sauvé à la nage, ne s'enfuit.

43 Mais le centurier les en empêcha, parce qu'il voulait conserver Paul; et il commanda que ceux qui pouvaient nager, se jettassent les premiers hors du vaisseau, et se sauvassent à terre.

44 Les autres se mirent sur des planches, ou sur des pièces du vaisseau. Et ainsi ils gagnèrent tous la terre, et se sauvèrent.

CHAPITRE XXVIII.

Paul, jeté dans une lie, est mordu d'une vipère, guérit tous les malades, continue son voyage, arrive à Rome, prêche Jésus-Christ aux Juifs, leur reproche leur endurcissement, et leur annonce que les gentils leur seront préférés.

NOUS étant ainsi sauvés, nous reconnûmes que l'île s'appelait Malte; et les barbares nous traitèrent avec beaucoup de bonté;

2 car ils nous reçurent tous chez eux, et ils y allumèrent un grand feu, a cause de la pluie et du froid qu'il faisait.

3 Alors Paul ayant ramassé quelques herbes, et les ayant mis au feu, une vipère que la chaleur en fit sortir, le prit à la main.

4 Quand les barbares virent cette bête qui pendait à sa main, ils s'entre dirent : Cet homme est sans doute quelque menteur, puisque après avoir été sauvé de la mer, la vengeance divine le pourrait encore, et ne veut pas le laisser vivre.

5 Mais Paul, ayant secoué la vipère dans le feu, n'en reçut aucun mal.

6 Les barbares s'attendaient qu'il enflerait, ou qu'il tomberait mort tout d'un coup; mais après avoir attendu longtemps, lorsqu'ils virent qu'il ne lui en arrivait aucun mal, ils changèrent de sentiment, et dirent que c'était un dieu.

7 Il y avait dans cet endroit-là des terres qui appartenaient à un nommé Publius, le premier de cette île, qui nous reçut fort humainement, et qui exerça envers nous l'hospitalité durant trois jours.

8 Or il se rencontre que son père était malade de fièvre et de dysenterie; Paul alla donc le voir, et ayant fait sa prière, il lui imposa les mains, et le guérit.

9 Après ce miracle, tous ceux de l'île qui étaient malades, vinrent à lui, et furent guéris.

10 Ils nous rendirent aussi de grands honneurs; et lorsque nous nous remîmes au mer, ils nous pourvurent de tout ce qui nous était nécessaire pour notre voyage.

11 Au bout de trois mois, nous nous embarquâmes sur un vaisseau d'Alexandrie, qui avait passé l'hiver dans l'île, et qui portait pour enseigne Castor et Pollux.

12 Nous abordâmes à Syracuse, où nous demeurâmes trois jours.

13 De là, en côtoyant la Sicile, nous vîmes à Rhégo; et un jour après, le vent du midi s'étant levé, nous arrivâmes en deux jours à Pouzzoles;

14 où nous trouvâmes des frères qui nous prièrent de demeurer chez eux sept jours; et ensuite nous primes le chemin de Rome.

15 Lorsque les frères de Rome eurent appris des nouvelles de notre arrivée, ils vinrent au-devant de nous jusqu'au lieu appelé le Marché d'Appius, et aux Trois Loges; et Paul les ayant vus, rendit grâce à Dieu, et fut rempli d'une nouvelle confiance.

16 Quand nous fûmes arrivés à Rome, il fut permis à Paul de demeurer où il voudrait avec un soldat qui le gardait.

17 Trois jours après, Paul pria les principaux d'entre les Juifs de venir le trouver; et quand ils furent venus, il leur dit : Mes frères, quoique je n'eusse rien fait contre le peuple, ni contre les coutumes de nos pères, j'ai été arrêté prisonnier à Jérusalem, et mis entre les mains des Romains;

18 qui m'ayant examiné, voulaient me mettre en liberté, parce qu'ils ne me trouvaient coupable d'aucun crime qui méritât la mort.

19 Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été contraint d'en appeler à César, mais que j'aie dessein néanmoins d'accuser en aucune chose ceux de ma nation.

20 C'est pour ce sujet que je vous ai priés de